PARAIT TOUS LES JEUDIS

LES ROMANS CINEMA

45°

LA MAISON

DE LA HAINE

GRAND ROMAN CINÉMATOGRAPHIQUE ADAPTÉ PAR

GUY DE TERAMOND



LE CARNET ROUGE

Collection "In Extenso"

L'ouvrage illustré de 4 fr. 50 pour 1 franc. Famour le 18

an entringe manne are a mil a	
o fine transect he Decords	10. C. is Paymonness. Marco. 11 Gg Low Chieria 52. Alas Harrows Daniel.
J. Bernard Nathanna, Le Stience,	If Ggr Low Charin
L. L. H. Berry L'Asny France	12. And House Daniel. 13. Book Ann Amour Etrusys.
J. Paul Adam Loy Coron Noncome	TALLE CONSIDERATION AND PARTY IN COLUMN TO SECURE
IL DE DEPART LE LANGE L'ARRIVER MINISTERNE.	The United States of the Many Country Trees.
T. Bellerum Ler Armer on Prints	THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.
3. L. Lavrander La-Fin on Bourning	57 Marries Varanire. Miral da Canastronatro. 51 G. d'Esparhita La Gragge.
E. firmet Chalet Distrograt. E. G. Le Corte Le Papes.	93 G. d'Esserbir Le Groepe. 93 E. Meisson Viene Garpen
1) G. basiched En cell	The Canally Part Later Commit management
12 Acres (Acres Level Barretant)	D. Menaga Praces Law Process & Armene.
D. Julius La Paintage des Destires	W. Muha Provin _ L Art de equises
the Complete of Court, Described of Stimules	93. Sector Locale Phinics of Artour
15. C. Denstrown, Le Mort 15. H. & Beller and L'Ausser manual	9: Chota Corres, Americ de Figitia. 9: Efeta Corres Kerre Maque 9: Chota Grocom. Le Bégale dus Muse
II. 11. in Tellus I Assesse managed	96 Charles Discourse. Le Bispain dus Minne
100 A feet a feet to be the feet of the state of the stat	47 Dies beter Le Plaine
19 Court favor Day in Compare	M. Le Posturiller Le Bouff from H. Gap
II. Jan Bettome Long Green	80 Pers La Com. Les Pages suppresses.
II. Jean Barrance Leuis Grein 22. Janes Lie Le Galleren	10.1. Library Harris, co. 1. Ast Strain months
B. Lause Decover. One Torgue.	All the Bertimer to Chessin de l'Americ.
24 Centry October La justice des Hammes	62 Sur Rahmah Lan Birkom
at fil treasure Law Banch	100 has Lorrain Le Carrière Accommus 100 has Lorrain Des Belles at des Bines.
28 Ch. 11 Pinet . Le Ville thoughters. 2 March France Leptra positionscript de France	106. Asing Labor Une Dame at the Mestioner
H. Paul Spread Specific	107 G in Protection Costs suggitars
M. Poots Todayer Phoenthew Amaneum	102-Tella Chebanna Internosa.
HI Charles France Made Petrinose	100 Vaccin of Louve Mile M. senter d'hitel
H. Silver Strain L. Thetrier d'in Mirage	11 Goldele Bleer Le Bachellara. 11 35-ses Farmest. Le Bacrifica
Si. Jan Habrah A Pages Con Mo-Let	111 More Farmer, La Sarrifica 115 Morett Monters, Les Cleress
M.P. Organiam La Disparition de Delors	III Asses of Care L'Estados
15 Real Manuar (Amene Pendu	11 Il last-Marie Temple d'Amous
H. Meyel Chrimic L'Engrante I Amore	13. Hope Mannay Agents 15. Clarter Le Collic Paraless collect
O Hongas Stagener. Dr. Kinternature Le Halais Garret.	Clarte Le Coll. Panters relies
E Kintermiters Le Relais Count. Se Chail Aster Un Annount six Contr.	10. Capric Dorse L'Amesic s'emine.
40. G. d. Populaters . Line Esparation	10. F. the Microsofty - Pantonalous analysis.
of Law Percel L'Enfeut Pheilt:	20: Acute de Lucia Canebronnes
the best and the state of the Assesser and Laborates	27. Chaire Devision Lab Enfartir sayes.
43 24 Harmond Torrondie et Pellrein.	III. Ger
et Lift flore Let Truit House	124 Georges Chances Lee Dermise Lye.
the I am Godger at Mon firms	Complete the Logicontent of the little of
of Joseph in Print L. Mancar, defends	Non- section of the
of C. Sames Lee Amount malestons.	H. Merrett Fernanti. La Chender vide 17: Nord Budanger. Le Page.
W. Louis de Baltore as Las Senate Fills Amperdent	1. 12 Edward Jacon Le Jessie Massing an assesse
51 Ata Hamore La Pittite Emises	Dr. Charles France Un Sceness Assesser
M. Armendett, and L. Higgings.	130 Cours I Rawl La Sociatio or Palague
12. Curato Pert Paracountre Tragique	St. Colone Year Lat Cornellers St. George Biccon C. Aux Sention
S. Clare Figur. LA create Assesses.	- 12 Maril et Bloom Boom Sar-Hamatalah-Sar-
A Heat Le Caux Lik	CH. Manuer de Woods Le Papies Vert.
Tr. Pata Adian Committee Committee	(The Last and Last Last Crime (Inc. Illeries).
The State of the S	ON Briggs On Minutes. Terratories
TO SE OF LEAVE AND LOS ASSESSED BELLINGS.	18. Marine Corman, Le Balest rouge 18. Charte Derman, Les Capetons de courte
- Louis Olders a La plinisters d'un Boch	133: Tiante Inners Genius de Rat.
Cl. One Column are Total Magnetain	140; Marral Boolman: Jos Crota de Maria
81 Per Lagranger Court o'Amana.	145 Danie Robacco, L'Aux du fant.
The River Course and Thorn has Allen	152 Marine des Orabines. Le Petite Raine Manue.
05. Line Some Le Printense de Court. 05. Intere Latrie Echilette et en Apounts	145. Marias Menigri. Le Mirre Patris. 146. Frede Politation
Mr. La function in Blevel dit is Besil.	40, Later Massey June Programming
BL. Fische fire ru and Fee: Il Amper et de Gouer-	olt, Jugany Giornala, Princip Princip Comments of
All Lores de House, Le Prince America	10; Mary L'invent L'Amorer Bagrine.
07. see buttern Le Ferre to l'Americ. Al Cop E'Age de Malle D' G d'Ougette Le Turnulte	100 Addel Crimeters to Being Americant.
D. G. d'Ouarden Le Toronto	PARTY AND PROPERTY OF THE PARTY
AZ, Concrete Colors and a Little Villagery and I Color	Di. Cyp Lyn Flie Anne
II, the Const Is Game Tanks	Di Cop - Les Pole Arms Di Farri Gran-Varandri Les immebiles Pit Chrise Faley - De Ament Anno es sonner Di Hong Sande - Une Combilinere
Di Pole Clarence, By Pleas	133 Chinias Felep Die Ament Jam mittel
25. C. of Personal Publishers de Personal	154, Henry Bush Une Cambridgests
H. Ferrie de Pont Confidencia de Ferrence H. Hard La Cour Depositos	CW. Marriel Lances Da. Court & Painter.
Jt. Carner Durre Miner of Years	1 67 Marie Acces to Honey Confessions, confession
26. Charles Davassar L'Amoust lesse.	p till loss Strettmar - La Canronne d'Epines
The second secon	

NOUVELLE SERIE AFEC HOUSTEXTE EN COLLEURS

150: Edward Miss. - L'agonte de l'Amourt. 160: François de Nice. - La Mississories. 161 Mades Farman, - 1/Knervis.

LE CARNET ROUGE

Ħ

LE MEUBLE QUI CRAQUE

Après avoir donné au chauffeur de Peurl l'ordre de reconduire la jeune fille au château et, en passant devant un poste, de prévenir la police de l'assassinat de Peter le Borgne, le chimiste s'était hâté de rentrer chez lui pour changer de vêtements.

— Brrr l'inurunta-t-il en lui-même, en claquant des dents sous les convertares dont il s'était enveloppé, pas chaude l'eau en cette suison l... Si jamais le Natution-Club organise une traversée de l'Hudson à cette époque, je ne me ferai pas inscrire l...

Heureusement, su robuste constitution et son habitude du sport empéchèrent que ce bain glacé ne tournit mai pour iui.

Une beure plus tard, séché, frictionné, réchauffé par son boy japonais, Gresham était de nouveau sur pied.

Son premier soin fut de se faire conduire au château et de rejoindre miss Waldon dans le cabinet de travail de son père.

— Ah i mon cher Harvey, s'écris-t-elle avec émotion en l'apercevant, comme je suis heureuse de vous voir l... je vous attendais avec impatience, pour savoir si vous ne vous ressentez pas trop de votre dangereux plongeon dans le fleuve?

— Ma foi, repartit-il avec bonne humeur, ce bain en lui-même n'a rien de bien agréable, je dois l'avouer... mais la réaction est exquise, et je me sens tout dispos l... je recommunderal cet exercice à tous mes amis... nous lancerons cette mode à New-Vork, cet hiver!...

La jeune fille se mit à rire :

— Avec votre permission, Harvey, je ne la suivrai pas !... Mais, reprit-elle d'un ton grave, quels remerciements ne vous dois-je pas, mon ami, pour votre intervention !... Sans vous, que serais-je devenus? et ou serais-je?... Ce misérable est-il donc attaché à chacun de mes pas, et me faut-il craindre de le voir brusquement surgir, à tout instant, devant moi?... Il cherche a supprimer tous ceux qui pourraient m'aider à démasquer l'assassin de mon père... Ce malheureux Herrick, victime du devoir professionnel... et Peter le Borgne, au moment même où il se préparait à me dévoiler son secret...

Elle lui tendit les mains qu'il serra doucement entre les siènnes.

— Oui, acquiesça-t-il, ce fut une terrible aventure... et nous avons eu de la chance, cette fois, d'y échapper l... mais c'est une rude leçon qui doit nous apprendre que nous devons plus que jamais nous tenir sur noe gardes l...

Alors, baissant la voix, la jeune fille ajouts, d'un air contrit qui la rendait plus sédulaante encore :

— Harvey, j'ai tant d'excuses à vous faire d'avoir, un instant, douté de vous l... pardonnez-moi... désormais, j'ausai en vous la plus absolue confinnez... je vous écouterai aveuglément l...

Mais elle n'eût pas été fille d'Eve si,

malgré son serment, la curiosité n'est pas repris le dessus, elle parut bésiter un moment, pais, d'une voix insinuante qu'elle essayuit de rendre indifférente, elle sonpira;

— Mais aussi pourquoi me cacher le motif qui vous fait accepter, vous si riche, un emploi aussi modeste dans nos usines?

Il eut un regard profond qu'il voils vite sons ses cils, puis, hochant lentement la tête:

— Mademoiselle, fit-il avec gravité, je vous l'expliquerai... je vous le promets l... vous saurez bientôt tout... absolument tout... je vous demande seulement d'attendre un peu... nous devous d'abord chercher à démasquer votre ennemi... nous aborderons ensuite ce sujet-là putsqu'il vous intéresse.

Pearl allait répondre, mais tout à coup elle se redressa, en prétant attentivement l'oreille.

- Écoutes! dit-elle subitement inquiète.

Un petit craquement sourd venait de se faire entendré derrière eux, semblant partir de la muraille.

Harvey regards de tous les côtés dans la pièce, mais il n'aperçut rien d'insolite.

Alors, russuré:

C'est un meuble qui craque! fit-il...
 Et, se mettant à rire :

— Vous êtes un peu nerveuse...la moin. dre chose vous fait sursanter... mais ne craignes rien, je suis là... votre enuemi sait bien qu'il perdrait son temps!...

Peut être ent il été moins affirmatif s'il avait pu voir, tandis qu'il s'entretenait avec la jeune fille, le panneau de la boiserie s'entr'ouvrir légérement et, dans l'entre-buillement, apparaître la cagoule sinistre.

L'inconnu écontait tout et qu'il disait.
Agrès avoir pris le fuite, voyant un secours imprévu arriver à Pearl, et ne se sentant pas de force à recommencer la lutte contre le chauffeur, le misérable per-

sonnage s'était hâté de regagner, par le socle de la statue, les caves du château où il se savait en sûroté.

 Nous nous réverrons avant longtemps ma belle : se contenta-t-il de profèrer en guise de menace...

Cependant, Pearl, tranquillisée par les paroles de Gresham, s'était rassise devant la table et le chimiste, s'appuyant sur le bras du grand fauteuil gothique, reprit avec chaleur:

- Je voudrais tant, mademniselle, que vous soyez un pou moias imprudente. la sageme n'a rien d'incompatible avec le courage... pourquoi êtes-vous allée seule au rendez-vous de cet individu?... Vous voyez vous-même ce qu'il a failli vous arriver...
- Mais, s'exclama-t-elle, pourquoi me serais-je méfiée?... cet homme-là n'était pas le complice de mon ennemi... le malheureux a payé de sa vie le secret qu'il possédait!...
- Sans doute! repartit son interlocuteur songeur.

Et, comme se purlant à lui-même, il ajouta :

— Mais comment l'homme à la engoule savait-il que vous deviez le rencontrer à l'embarcadère des usines Smithson?... c'est cela que je ne comprands pas l... et c'est cela qui est le plus extraordinaire l... il connaît donc tout?... quelqu'uu le renseigne?... à qui donc, mademoiselle, avesvous dit l'endroit où vous aviex l'intention d'aller?...

Pearl réfléchit un instant, puis énumers :

— Mon oncle Brzz., Haynes., le chauffeur... le cuissier de l'usine... an l John aussi, je crois... Voyons, Harvey, vous ne soupçonnez sucon d'eux?...

— Non, s'empressa-t-il de répondre... et, cependant, que croire?... logiquement, comment en pourrait îl être autrement?... ah l'mademoiselle, reprit-il avec force, je ne puis m'empécher, en songeaut à tout cela, de trembler pour vous !... je vous en supplie, n'ailez plus à aucun rendez-vous sans me prévenir... je vous y accompagnerai... ne montrez pas tant à impatience et aftendez-moi toujours !.. je laisserai tout pour vous rejoindre au plus tôt...

Pearl, toucher, leva ses beaux yeux sur son compagnon svec reconnaissance :

Mon cher ami, vous avez raison... je vous promets de se pina m'aventurer ainsi... et je ne ferai plus rien, désormais, avant de vous en avoir averti l...

Et tournée ainsi vers lui, elle était si julie, avec ses cheveux blands qui formaient une auréole d'or autour des traits harmonieux de son fin visage, tout ruse d'émotion, ses regards clairs avaient une profondeur si limpide, qu'il eur un éblouissement.

Il sentit qu'il aliait se pencher sur elle, et poser sur son front le baiser qui, contenant toute son âme, lui dévoiterait l'intensité des sentiments secrets qu'il éprouvait pour elle, mais, à ce moment, un comp frappé à la porte le rappela à la réalité.

C'était John,

 Le capitaine Armand de Karguézec, dit-il, demande si mademoiselle veut bien le recevoir?...

Penri leva la tête, étonnée :

- Le capitaine de Kargnèzee? interroges-t-elle...

— C'est, repartit Gresham, l'attaché militaire de l'ambassade de France... il vient sans doute pour vous entretenir du contrat qu'il devait signer avec votre père, au sujet de l'achat de notre nouveau lancegrenade...

- Bien, répondit la jeune fille, faites-le entrer...

Et comme le chimiste faisait mine, le domestique sorti, de se retirer discrètement :

— Oh! non, dit-elle en le retenant, restez, je ne venx pas que vous partiez ninsi. D'ailleurs, n'êtes-vous pas au courant de l'affairé?

- Oui, l'ai assisté à toutes les entre-

vues... quand M. Waldon avait besoin d'uu remeignement, c'était moi qui allais le lui chercher...

п

L'ENVOYÉ DE LA FRANCE

Le capitaine de Karguézec était entré. C'étuit un magnifique soldat un visage mêle, où deux yeux clairs mettaient une flamme d'indomptable ênergie. Bien pris dans son dolman couvert de décorations, il avait cette allure élégante et souple de l'officier de cavalerie rompu aux sports.

Il fit quelques pas vers la joune fille, s'inclina devant elle, et, comme elle lui tendait la main d'un geste gracieux y posa ses lèvres respectueusement, avec une galanterie toute française.

— Mademoiselle, lui dit-il, j'ai appris le malheur qui vous avait frappée, il y a peu de temps. Croyez, je vous prie, que j'y prends la plus grande part. Je connaissais bien M. Waldon. Nous avons travaillé ensemble. C'était un noble esprit et une haute intelligence. Nous regretterons vivement sa perte, mon pays et moi.

— Capitaine, répondit Pearl avec gravité, je tacherai de vous le remplacer. Je savais les sympathies que mon pauvre père avait pour la France. Je les partage entièrement. C'est vous dire que c'est une amie que vous trouverez toujours loi.

L'officier aperçut alors Gresham,

Il alla vers lui et lui tendit amicalement la main. Celui ci lui rendit vigouremement son ahake-hand.

Il aimait la France lui aussi, commo Pearl.

Pour cette terre de liberté, d'ou était parti le rayonnement sacré de science et d'art qui avait ébloui, pendant plusieurs siècles, le monde enfier, il éprouvait une affection sincère et se sentait porté vers elle par une profonde attirance. Lorsque, quelques mois plus tôt croyant la trouver sans défense, l'Allemagne s'était brutalement jetée sur sa pacifique voisine, il n'avait pas caché qu'il souhaitait le triomphe du pays qui représentait à ses yeux ce que la nivilisation avait de plus beau et de plus élevé.

Cependant, miss Waldon avait fait signe à l'officier de s'asseoir en face d'ello et, celui-ci lui obéissant, avait posé sur la

table la serviette qu'il portait.

— Capitaine, lui expliqua-t-elle, c'est moi qui ai pris la direction de l'usine à la mort de mon père. C'est donc à moi que vous aurex affaire désormais.

— En ce cas, mademoiselle, repartit l'officier, vous devez savoir que nous étions en pourpariers avec M. Waldon au sujet de l'acquisition de votre nouveau lancegranade. Un traité avait été élaboré entre nous et nous allions le signer lorsque la mort l'a surpris. Monsieur Gresham, ajouta-t-il en se tournant vers le chimiste, était au courant de nos conversations et vous certifiera l'exoctitude de ce que je viens d'avoir l'honneur de vous exposer.

Harvey, debout entre Pearl et le capitaine, attendait, immobile.

Il avait pris dans sa poche, un petit carnet à convertare rouge et le feuilletait rapidement, comme pour se tenir prêt à donner aux deux interlocuteurs tous les renseignements dont ils ponyaient avoir besoin.

Soudain celui-ci lui échappe des mains et tombs sur la table. Pearl fit un mouvement pour le ramasser. Mais déjà Gresham s'était poécipité et l'avait vivement repris avant que la jeune fille eut pu lire une seule ligne de ce qu'il contenait.

Qu'est-ce que ce camet pouvait donc contenir de si précieux ?

Elle regarda le chimiste dans les yeux, comme pour l'interroger.

Mais II avait repris son impossibilité.

 Voulez-vous mademoiselle, demanda slora le capitaine, que je vous relise rapidement notre traité? Nous en reprendron ensuite, un à un les articles.

- Je vous écoute, acquiesça-t-elle...

Ils étaient si occupés tous les trois qu'ils n'avaient pas entendu le panneau du soutermin s'entr'ouvrir doucement.

De nouveau, dans l'entrebaillement,

apparent la cagonie noire.

Le sinistre inconnu avait dans une main une feuille de papier et un stylo dans l'autre et, rapidement, prenait des notes sur tout ce qu'il entendait.

Cet individu était-il au service de l'Allemagne et fullait-il croire qu'il n'avait assassiné M. Waldon que pour le punir de ses sympathies pour la France et l'empêcher de traiter avec elle la vente de sa nouvelle invention?

On ne pouvait toutefois douter que les Boches n'eussent su se créer d'utiles sympathies dans le château même, car peudant ce temps, dans un des salons, Erza et Haynes réunis semblaient, attendre l'arrivée de quelqu'un.

- Ce von Ratheim est insupportable l grondait Erza, se promenant nervensement de long en large dans la pièce... Vollà une demi-heure qu'il devrait être ici l... Il s'est laissé devancer par le capitaine de Karquèrec, qui est en train de s'entendra avec Pearl... et il risque aixei de tout nous faire manquer!...
- Heureusement, mon oncle, que nous sommes là l'répartit Haynes... avant que ma cousine traite cette affaire, n'avonsnous pas le droit, comme associés, d'exprimer notre vulonté?...
- Sans donte l., mais tu connais les sentiments francophiles de cette petite sotte l.. Elle est capable de les faire passer avant nos intérêts l... Les offres de l'Allemagne sont bien supérieures, et ce sontelles qu'il faut accepter l... d'ailleurs, ricana-t-il, la France sera battue l...
- C'est tout à fait mon avis l... anni devons-nous porter tous nos efforts à empêcher Pearl de signer avec son représentant.

Il posa le doigt sur le bouton électrique. John parut.

- Ouand le baron von Ratheim arrivera, vous le conduirez immédiatement auprès de mademoiselle...
 - Bien, monsieur.
 - Et, se tournant vers son oncle :
- Quant à nous, ajouta-t-il, ne trouvezvons pasque nous devrions monter là-baut voir ce qui se passe en attendant ? Il ne faut pas que Pearl prenne l'habitude d'agir sans notre approbation, ni qu'elle se laisse aller à nous traiter avec trop de désinvolture !...
 - To as raison, je te suis...

Noami s'était jointe à eux comme ils franchissaient le seuil du cabinet de travail. de M. Waldon.

- Nons ue te génons pas, ma chère enfant? interrogea Erra de son ton patelin... Il nous a semblé que nous pourrions

assister à ton entretien qui intéresse à un si haut point notre usine ...

- Mais c'est votre droit, mon oncle !... repartit Pearl avec un sourire forcé.

Et, s'adressant à l'officiet :

- Mon oncle Erza Waldon ... mon cousin Haynes Waldon ... ma cousine Noami Waldon, presenta-t-elle.

Le capitaine de Karguézec s'inclina poliment.

Mais derrière son regard fin, on cut pu lire qu'il se fût volontiets passé de cette intervention inopportune, dont il n'augurait rien de bon. Pourquoi ces gens apparaissaient-ils ainsi tout à comp? Quelle complication apporteraient-ils à cette affaire au moment même où elle allait être conclue? Et ce n'était pas l'air inquiet de Gresham qui pouvait le rassurer sur lears intentions.

- D'ailleurs, reprensit tranquillement



Pearl, je vais vous mettre au courant de ce que je viens de faire... au nom de son gouvernement, le capitaine de Karguèzee nous achète notre nouveau lance-grenade et nons nous engageons à lui en fabriquer le nombre qu'il jugera nécessaire...

- Mais, s'exclama vivement Erza, n'avons-nous pas d'offres d'une autre

puissance?

- C'est possible, mon oncle... et plus avantageuses peut-être aussi !... Mais j'ai décide de ne point traiter avec une nation de proie que seule une ambition malfaisante de domination a poussée à la guerre et dont le sève serait d'asservir à son joug l'univers entier!

- Pardon, interrempit Haynes, tout cela c'est une opinion personnelle... mais les affaires sont les affaires l... Les Waldon n'ont jamais fait de sentiment lo-I'en appelle à mon oncle Winthorp, à Brie, & Enoch, nos ancetres... Ils ont toujours vendu leurs armes et leurs monitions au plus offrant !...

Un jet de sang empourpra les joues de

la jeune fille.

lille se redressa brusquement, regarda fixement les deux hommes et, d'une voix

inglante, répondit :

- C'est le tort qu'ils ont eu... Desormais l'usine Waldon ne travaillera plus que pour la défense de la liberté, du droit et de la civilisation !..
- Orpendant I... essaya encore de protester Haynes furieux.
- Il n'y a pas seulement la question d'argent à envisager, continua Pearl avec force, et mon père serait le premier m'approuver de ne pas fournir d'armes à un peuple susceptible de les tourner un jour contre notre pays !

Erza se mit à rice et, haussant les epaules :

- Que vas-tu imaginer maintenant, mon enfant? ... Tout cela, c'est du roman. Pas plus tard qu'hier, le baron von Ratheim me certifiult que l'Allemagnen avait jamais en la moindre ince malveillante contre l'Amérique !...

Mais sa nièce ne le laissa point achever et, d'un ton de maître :

- C'est moi qui dirige l'osine, main. tenant, mon oncle, dit-elle et j'entends n'agir que selon mu conscience... Le capitaine de Karguézec a ma parole... C'est avec lui que je traiterai !...

Il y avait dans les yeux de la jeune fille une telle autorité, ses traits exprimaient une volonté si inflexible que ses deux interlocuteurs n'osèrent insister.

Ils se contentèrent de se regarder. Et la même pensée leur vint à l'esprit. Il inliait absolument arracher Pearl de la direction de la maison et s'entendre pour a'emparer l'un ou l'autre des usines.

Un long silence plana sur lea assistants

de cette scène dramatique,

Erza et Haynes, dans le coup d'œil qu'ils échangeaient, concertaient toute leur haine contre leur parente, augmentée encore par la façon dont elle leur avait parlé. C'était un chef qu'ils avaient devant eux et ile sentaient s'écrouler toutes leurs ambitions et toutes leurs espérances.

Armand de Karguézec et Harvey Gresham immobiles, cachaient de leur mieux l'émotion qu'ils éprouvaient. Ils admirajent la vaillance de la jeune fille et, a ils avaient été libres, ils cussent voula lui serrer les mains pour lui témoigner leur seconnaissance.

Quant à Noami, elle examinait à la dérobée l'officier français C'était un bel homme et il lui plaisnit. L'usine l'intéressait moias. Une petite flamme de désir flambait dans ses yeux, hypocritement voilés par ses longs cils, et elle songeait à toutes sortes de choses qui n'avaient auenn rapport avec la politique étrangère.

Soudain, un bruit de vitre se brisant fit sursauter tout le monde.

Une pierre, lancée du jardin, sans doute. venuit de tomber sur le tapis aux pieds de Pearl.

Tous se précipitérent machinalement vers la fenêtre pour découvrir l'auteur de cet acte stupide.

Mais, quand ils revinrent, n'ayant rien aperço, la jeune fille remarqua avec étonnement, sur la table, une lettre qui, l'instant d'avant, ne s'y trouvait point.

Elle la prit, la déplia, la parcourut rapidement. Puis elle la relut tout haut :

Pour Pearl Waldon.

Ja mis le véritable chef de la famille Waldon. Je vous interdis de traiter avec l'afficier français.

Les auditeurs de l'étrange missive se dévisagèrent surpris.

Qui avait pu envoyer un pareil message? Qui avait le droit de parler sur ce tou? Qui d'entre eux avait protté du moment d'émotion causé par la chute de la pierre pour le déposer sur la table?

III

LE BARON RATHEIM

Cependant le porte s'était ouverte. John annonça :

- M. le baron von Ratheim

C'était un nomme d'une cinquantaine d'années, petit et corpulent.

Il était vêtu, avec une élégance affectée, d'une jaquette noire bordée d'une large ganse; un transparent blanc, selon la mode, dépassait son gilet; un monocle pendait le long de son cou et il portait d'impeccables ganta jaune clair.

Il avait le visage complètement rasé et ses longs cheveux grisonnauts étaient séparés par une raie qui se prolongeait jusqu'à sa nuque.

Au denseurant, un air sournois et l'obnéquiosité de ses manières le rendaient, tout de suite, assez antipathique et n'impiraient pas confiance.

En pénétrant dans la pièce, il ne voulut penut remarquer le froncement de sourcils dont Pearl ne fut pas maîtresse à sa vue et, s'avançant vers elle, courbé en deux, la main ouverte, et un source aux lèvres, lui dit avec un fort accent tudesque:

— Je suis un peu en retard, mademoiselle... J'en suis confus vraiment et je vous supplie de m'excuser... J'arrive de l'ambassade... Hoch l... Nous venons d'apprendre une triomphale victoire de nos armées l...

Puis, comme la jeune fille ne semblait point s'inquiêter de sa main tendue, il la tourna vers Gresham.

Celui-ci hésita un instant. Mais il jugea qu'il n'avait pas le droit de causer un esclandre et, surmontant sa répugnance, y mit la sienne d'un air glacial.

Alors, le baron, satisfait, purut seulement s'apercevoir de la présence de l'officier françain, qui demeurait immobile derrière miss Waldon. Un sourire gouailleur passa sur sa figure épaisse et affectant un hypocrite regret:

— Je vous demande pardon, capitaine... si je m'étais aperçu de votre présence, je n'aurais point parlé de notre succès éclatant... question de délicatesse... et pourquoi bou dissimuler ce qui est?... Et pourquoi vous cacher plus longtemps que vos armées sont anéanties et que demain nous serons à Paris?...

Armand de Karguézec demeura impassible.

Pas un muscle de son visage, un peu hautain, ne tressaillit. Il commissait ces mensonges. Ils faisaient partie de la propagande boche dans les pays neutres. Ils étaient destinés à surprendre l'opinion publique, à arrêter la sympathie qui croissait sans cesse, de tons côtés, pour la France dressée contre le barbare.

 Allons, continus le baron d'un sir bon enfant, sans se préoccuper du silence de son interlocuteur, quand nous serons définitivement valuqueurs, vons oublieren tous ces petits maleutendus l... nous vous initierons à la civilisation allemande, qui est la première de toutes l...

Mais, gardant tout son calme, l'officier repartit avec hauteur :

- En revanche, nous vous donnerons des leçons de courtoiste, monsieur, dont vous me paraissez avoir fort besoin... et si je n'étais point l'hôte de miss Waldon, croyez hien que je commencerais dés aujourd'hui l

— Ach! ricana le Boche en baissant la voix, toujours susceptibles, ces pauvres Français (... Il est nécessaire que nous leur apprenions cette réflexion et cette sugesse qui font notre force (....

Mais Armand de Karguézec lui avuit déjà tourné le dos, le laissant chercher auprès d'Ezza et d'Haynes les congratulations qui témoignaient de la parfaite entente qui réunissait secrétement ces trois personnages.

Gresham avait profité de cette discussion pour quitter la pièce, sans être remarqué.

Il monta à son laboratoire, prit une feuille de papier, y traça rapidement :

Service secret, Washington, D. D.

Avons signé contrat Armand et rejusé offre Ratheim.

GRESHAM.

Puis, il sortit de sa poche son petit carnet rouge, le consulta, et au-dessous de chacun des mots qu'il venait d'écrire, en inscrivit un autre. Le sem de la phrase se trouva ainsi totalement changé:

Grachshand Washington D. C.

Affaire manquès offres insufficantes. Armand parti furieux.

GREENAM.

Il recopia cette version nouvelle sur une fenille de papier, déchira l'autre avec soin en tout petits morceaux, puis sonna un domestique: Paites porter cette dépêche immédiatement au télégraphe, dit-il.

Et, se frottant joyensement les mains, quand l'autre fut sorti :

Allons, tout va bien !... murmura-t-il.
Je suis content...

Harvey éprouvait micux que des aympathies pour la France : il travaillait pour elle.

Alora, il regagna le salon.

La présence du capitaine, l'attitude de miss Waldon avaient empêché malgré son audace le baron von Ratheim d'aborder avec elle le sujet de sa vizite.

Il enrageait au fond de hii-même de ce contretemps.

C'était en vain qu'il avait essayé de prendre, quelques instants, Pearl en particulier, et de la convainere de l'intérêt qu'elle aurait à traiter avec lui.

La jeune fille se dérobait intentionnellement à ses travaux d'approche et ne quittait point le capitaine de Karguénec.

L'Allemand jugea préférable de ne pas insister :

- Je vois bien, dit-il à voix basse à Erra, qu'il n'y a rien à espèrer aujourd'hui... Il vaut mieux remettre notre entretien à plus tard...
- C'est mon avis, lui répondit celui-ci Allez-vous-en maintenant et revenes demain... d'ici là j'aurai parlé sérieusement à ma nièce...
 - Mais, si le contrat est déjà signé?
- Il ne peut pas l'être... le capitaine a demandé à assister suparavant aux expériences, nous avons donc du temps devant nous l... d'ici là l...
- N'oubliez pas ce que je vous ai dit, monsieur Waldon, reprit von Ratheim, nous donnerons le double de ce qu'il offrira l'et autant de commission pour vous... ce n'est pas que nous ayons besoin de votre lance-grenade... nos troupes sont colossalement outillées!... mais nous tenoms simplement à empêcher nos ememis de l'acquerir, de façon que la guerre dure le



(Phote Film Pallel Privat.)

HARVEY DECRIES THE IMPURIANT DOCUMENT & LA GRANDE PURRUE DE VON HATHERE.

moins longtemps possible... par humanité, vous comprenex!...

Il revint vers Pearl.

- Mademoiseile, fit-il en s'inclinant obséquieusement, je me rends compte que le jour n'est pas propice pour vous causer d'affaires.
- Pent-être, repartit froidement la jeune fille.
- Alors, si vous me le permettez, je reviendrai une autre fois...

Et, comme elle se taisait :

— C'est cela, dit-il, seignant de prendre son sileuce pour un aquiescement... bientit... demain même, si vous le voulez bien, je suis certain que notre conversation sera efficace... avec moi, on s'entend toujours, ajouta-t-il en riant lourdement...

Puis, sans même attendre une réponse, il se tourna vers l'officier français :

- Capitaine fit-il d'un ton de regret.

j'anrais préfére vous apporter de meilleures nouvelles... j'ai la plus vive admiration pour votre vaillant pays... mais laissezmoi vous dire combien vous aurez été imprudent de nous attaquer... l'Allemagne est invincible !... Notre vieux Dien nous conduit à la victoire... Mais, reprit-il d'un air engageant, comme j'éprouve une très grande sympathie pour un brave soldat comme vous, je suis entièrement à votre disposition, si jamais je pouvais vous être utile.

- Je ne suppose point que nous nous revoyions jamais! dit Armand de Karguêzec, avec une fronte froide.
- Oh! nous nous retrouverous bien à Paris!
 - Vous voulez dire à Berlin?

Von Ratheim reçut cette réponse en plein visage comme une gifle, mais ne sourcilla point. Il se contenta de courbes l'échine et sortit en grommelant entre sea dents :

 Ach! ces Français, ça ne doute de rien!... ils out besoin que nous les mettions à la raison !...

 Capitaine, demanda Pearl d'une voix angoissée, si cet homme avait dit vrai?... si l'Allemagne était victorieuse?...

L'officier hocha la tête et sourlant doucement

— Mademoiselle, c'est une chose que Lieu ne peut pas permettre? Ayez confiance comme moi!...

Elle loi tendit la main avec elan :

J'ai confiance | murmura t-elle...

La jeune fille avait laissé à Erra et à Haynes le soin de reconduire le baron allemand, qui paraissait soucieux.

— Je suis certain, leur disait celui-ci, que nous avons dans cette muison quelqu'un contre nous, quelqu'un qui conseille miss Waldon. Il est incontestable qu'elle subit une influence néfaste pour notes.

Et complétant toute sa pensée :

- Ce M. Gresham qui est toujours auprès d'elle, ajouta t-il avec perplexité, ne seruit-il point un adversaire, un ennemi caché?
- C'est mon avis, répondit Haynes... il y a dans sa conduite des choses louches, que j'ai vainement cherché à m'expliquer!

Avez vous remarqué chez lui quelque indice particulier?

— Oh, il est trop habile pour Inisser paraître ses véritables sentiments! dit alors Ress. mais, plusieurs fois, je l'ai surpris consultant attentivement son petit carnet rouge, qui ne le quitte jamais... Dés qu'il m'a vu, il s'est empressé de le remettre dans sa poche, avec une hâte qui ne m'a pas échappé!... Que contient dl... des formules chimiques, des notes saus importance, ou bien des indications compromettantes qui pourraient nons mettre sur la bonne piste?...

L'Allemand réfléchit un instant :

- Il serait aisé de nous en assurer... Vous savez l'adresse de ce jeune homme?... Erza griffonna quelques mots au crayon sur un bout de papier:
 - La voici... sixième avenue...
- Merci... avant demain, peut-être, nous serons fixés, je vous le promets...

Les trois complices se serrèrent la main,

- A bientőt !
- A bientôt, baron...
- Faites tous vos efforts, n'est-ce pas, pour décider miss Waldon à traiter avec moi!
- Vous pouvez compter sur notre concours le plus absolu...
- C'est notre intérêt commun l'aculigua von Ratheim, en montant dans son auto.

Et il ajouta en lui-même :

- Deutschland über alles !...

IV

A ESPION, ESPION ET DEMI

Tandis que la voiture enunenait à toute allure l'espion allemand vers New-York, Pearl était descendue au salon, attendant Harvey, qui était allé fermer à clef son laboratoire, comme il en avait l'habitude, chaque soir, avant de quitter le château.

Elle s'était dirigée vers le piano et, l'ayant ouvert, se mit à jouer, par cœur, un sir de Manon.

— Que cette munique française est donc exquise ! murmurait-elle,... elle vous ément jusqu'à l'âme !... Comment ne pourrait-en pas aimer un pays qui produit des artietes, capables d'exprimer si bien l'amour !...

A ce moment, Gresham entra.

— « N'est-ce pas ta main que cette main presse l'» fredomna-t-il... Ah l' mademoiselle, je suis comme vous... j'adore les opérus français... Mais j'avouc que j'apprécie besucoup aussi les compositeurs ituliens! A propos, j'avais retenu des places pour ce soit su Métropolitan... on joue la Boldme... Vous me rendriez très heureux si vous vouliez me faire l'honneur d'y aller avec moi?...

Cette proposition, qui eut para extraordinaire à une Française, sembla toute naturelle à Pearl, car les Américaines jouissent de la pins grande liberté et peuvent, sans que personne trouve à y redire, aller au théâtre avec des jeunes gens.

Mais elle objecta :

— Ne suis-je pas encore trop en deuil, mon cher Harvey? Je n'ai pas envie de me distruire, je vous assure, et mon chagrin est toulours profond.

Il insista

— J'ai une baignoire, mademoiselle, ou ne nous verra pas et un peu de musique vous fera du bien. D'ailleurs, c'est une représentation de charité au bénéfice de la 'Croix-Rouge... Caruso chantera... Ne me permettrez-vous pas de venir vous chercher à neuf heures?...

Son ton était si suppliant, il tenuit visiblement tant à ce qu'elle acceptât qu'elle n'eut pas le courage de refuser,

- Soit, fit-elle alors en souriant, je serai prête...

 En ce cas, je vals vous demander l'autorisation de me retirer... je n'ai que le temps de diner et de m'habiller...

Elle lui tendit, d'un geste charmant, sa petite main rose.

Il la prit, la porta à ses lèvres, mais le baiser dont il l'efficura fut si long, si tendre aussi, sons une apparente conrtoisie que, tressaillant soudain, malgré elle, elle la retira vivement.

Les deux jeunes gens se regardèrent un instant, en silence, embarrassés et rougissants. Quelles paroles allaient jaillir entre eux? Quelle question poserait Penrl? Quelle réponse lerait Harvey?

Mais déjà miss Waldon s'était reprise, La petite flamme qui, comme un éclair, avait brillé derrière ses longs cils s'étai-

gnit aussitöt et ce fut d'une voix très calme qu'elle murmura en souriant :

- A tour à l'heure, mon cher ami...

Il s'inclina et sortit.

Il efit été bien étonné s'il svait pu voir, pendant ce temps, l'étrange scène qui se déroulait dans son appartement.

En plaçant, suivant un procédé chimique, au dessus d'une casserole remplie d'eau bouillante, une lettre qu'on venait d'apporter pour son maître, le boy japonais l'avait facilement décachetée.

Puis d'un coup d'œil, il l'avait lue :

Monnieuv Harrey Gresham,

Nama arone reçu l'article que nous avez bien coulu nous adrusser, mais il ne nous a par assez intéressés pour que nous l'intériuns dans notre journal.

Nos meillestres valstrations.

JACK EDISON.

Deço sans doute de n'avair pas trouvé ce qu'il attendait, il avait fait une grimace significative : puis, appuyé contre le radiateur, il avait recacheté avec soin l'envelonne.

 Allons, fit-il avec satisfaction, je n'si pas été trop maladroit... Le patron n'y verra rien l...

Il pensait, en disant cela, su chimiste. Mais quelqu'un, depuis un moment, l'œil collé à la servure, ne perdait pas un seul de ses mouvements, se disant tout surpris, à voix basse!

- Ach !... un collègue !...

C'était le bason von Ratheim.

L'espion était un homme de décision. Tandis que l'autole ramenait à New-York. Il avait songé qu'il avait le loisir, avant que Gresham eut quitté le châtrau, de faire un petit tour dans son appartement et de procéder à une rapide perquisition.

Rien ne serait plus facile, s'il n'y avuit personne. Le baron avait l'habitude de ce genre d'opérations. S'il v trouvait quelque domestique, menaces on promesses en auraient vite raison... Un bon browning ou un paquet de banknotes sont d'irrésistibles arguments.

Il ne senna point. Avec un petit rossiguol d'acter, véritable bijou de cambriolage, il fit sauter la serrure de la porte d'entrée, pénètra délibérèment dans l'appartement, arriva au salon et, entendant du bruit, commença prudemment par se rendre compte de ce qui se passait.

Ce qu'il vit lui suffit.

Il ponssa la porte et bondit en face du valet éherlué.

lit, le saisissant au poignet :

- Je t'y prends l lui cris-t-il brusquement...
- Ah çã, balbutia l'autre, tout tremblant, comment êtes-vous entré ici, monsieur?...
- Qu'importe?... A l'avenir, quand en prendras connaissance du courrier de tou maître, tu te méfieras davantage l...

- Qui donc étes vous?

Von Ratheimlelächa et se mettant à rire :

 Un homme qui fait le même métier que toi, mon garçon.. Aussi allous-nous pouvoir nous entendre... Montre-moi cette lettre...

Le domestique n'osa point résister et la lui sendir. Le baron, après avoir retiré ses gants qu'il posa sur la table, la décacheta de nouveau avec soin, la lot rapidement.

Puis, tirant un calepin de sa poche, l'y recopia et, rendant l'enveloppe à son interfocuteur après l'avoir refermée :

- Ca ne t'a rien dit? interrogea-t-il.
- Ma foi non...
- Tu es donc un imbécile?... C'est un billet chiffré... Il s'agit d'en trouver le véritable sous... Je m'eu charge !...

Alors, se plantant devant lui

— Kooute, fit-il d'un voix brève... tu vas m'apprendre à la soide de qui tu es... Je te donne le double pour passer à mon service... Soudain, un violent coup de sonnette le fit sursauter.

— Mon maître! s'écria avec terreur le hoy... Au nom du ciel, monsieur, cachezvous!... Que dirait il, a'il vous trouvait ici?... Il m'a défendu de laisser entrer personne !...

Le baron ne perdit pas de temps à répondre. Il alla à la fenètre du salon, se cacha derrière un rideau. De là, il pouvait tout voir et tout entendre et surveiller à la fois le chimiste et son domestique.

C'était en vain que Gresham avait essayé d'ouvrir la porte de son appartement avec sa clé. Il finit par comprendre que la serrure avait été forcée.

Voilà qui est curieux, murmura-t-il...
 Est-ce que par hasurd?... Faisons attention,
 ajouta-t-il. subitement soucieux.

Il entra, embrassa toute la pièce d'un regard inquisiteur. Tout à coup, il tressaillit. Sur la table, il venait d'apercevoir les gants que, dans sa précipitation, von Ratheim avait oublié de reprendre.

Leur couleur janne clair fut, pour le jeune homme, une révélation. Il ne pouvait douter quel était leur propriétaire. Le haron s'était-il donc introduit ches luien son absence? Peut-être y était-il même encore?

Cependant, pas un muscle de son visage ne bouges... Ce fut tranquillement qu'il demanda à son boy :

- Personne n'est yeau?
- Non, mousieur...
- If y a du courrier?
- Le domestique tendit une lettre :
- Ceci sculement...
- Bien !

Gresham recounst immédiatement que l'enveloppe, dont la colle n'avait pas encore eu le temps de sécher, avait été décachetée.

Mais il n'en luissa rien paraître.

Il sortit de sa poche son petit carnet rouge, le consulta.



(Plant Plan Park Print)

Vox RATHERS EST INCORNER AU CAPTAINE OR KAROTERSE.

Les mots du billet changèrent aussitôt le sens, et voici ce qu'il lut :

Monsieur Harvey Grasham,

Juaqu'à complète exécution contrat Armand de Karquéent, surveillez attentivement von Ratheim, c'est un espion des plus dangereux.

Il remit le carnet dans sa poche avec la lettre et, se tournant vers son domestique :

- Prépare-moi tout de suite mon smoking, commands-t-il, je vais ce suit

au Métropolitan...

Muis l'autre avait pall, un sourd juron l'écrasa sur ses lèvres et des gouttes de sueur froide perlèrent à son front; à son tour, il apercevuit les gants du baron.

S'approchant de la table, à reculous, il les prit adroitement et les glissa dans

vs poche.

Du coin de l'œil, sans en avoir l'air, Harvey svait suivi tout ce manège.

- Tout le monde m'espionne donc! observs-t-il en hochant la tête...

Puis, quand le Japonais fut sorti, il reprit le petit carnet rouge, y inscrivit la phrase qu'il venait de traduire, et, posant celui-ci sur la cheminée, se mit en devoir de griffonner sur une fenille de papier la réponse qu'il importait de faire à la lettre qu'il venait de recevoir.

A ce moment, son valet de chambre reparut :

- Les effets de monsieur sont prêts,

Tons ces événements avaient, sans doute, un peu troublé l'esprit de son maître, car, en quittant la pièce, ce dernier oubliu le précieux carnet.

Cinq minutes plus tard, il était habillé. Il prit, dans le tiroir de son secrétaire son revolver, le glissa dans sa poche et, après avoir recommandé au boy surtout de ne laisser entrer personne, il sortit.

Il n'avait pas plus tôt disparu que celuici se précipitait vers le baron et, lui jetant ses gants :

— Allez-vous-en!... îni cria-t-il... Voyez en qui vous scrait arrivé si monsieur s'étuit aperçu de quelque chose!...

Mais, d'un ton décidé, von Ratheim

déclara :

- Je ne m'en irai pas sans avoir examiné le petit carnet rouge que ton patron a sublié sur la cheminée !...
- Ah! non! repartit l'autre avec colère... cette fois, j'en si assez!... travaillez pour votre compte, si vous voulez!... moi je ne marche pas avec vons... Partez!... partez tout de suite, sinou j'appelle la police...

L'Allemand haussa les épaules :

Ne dis pas de bétises! ricana-t-il...
tu te dénoncersis en même temps que
moi, mon garçon!... Laisse-moi voir ce
carnet... Je te promets que tu n'y perdras rien...

Son interlocuteur ne l'entendait pas

Il se mit devant l'espion pour l'empêcher de gagner la cheminée.

De sa main vigoureuse, celui-ci essaya de l'écarter.

Une lutte était inévitable entre les deux hommes quand, tout à coup, la sonnerie du téléphone retentit.

Machinalement, ils se lachèrent; le boy se précipita vers l'appareil.

Alla! dit une voix... je suis miss
Wahlon... je désirerais parler à monsieur Gresham...

Von Ratheim voulut profiter de ce moment pour s'eniparer du carnet qu'il convoitait.

Mais l'autre ne le perdait pas de vue. Comme le baron lui tournait le don, il saisit d'un geste preste son revolver dans sa poche.

Dans la glace, le Boche avait aperçu ce mouvement et avant que le domestique eur le temps de se servir de son arme, avait pris la sienne et, faisant brusquement volte isce, la déchargeait sur lui.

Afteint d'un balle en pleine poitrine, celui-ci tembs en arrière.

H était nurt.

ONA

Le bruit de la détonation avait éclaté, comme un coup de tonnerre, aux oreilles de la jeune fille, à l'autre bout du fil.

 Allô, répétait-elle, inquiète... Allô l... Mais, elle eut bean s'égosiller, personne ne répondit.

Alors, une angoisse effroyable lui tordit le cœur. Que se passait-il chez Harvey? Etait-ce lui qui était victime d'un attentat.

Elle était d'autant plus troublée que, si elle avait demandé la communication avec lui, c'était pour le mettre au courant de l'incident extraordinaire qui venait de se dérouler au château.

Au moment de l'habiller, Jenny était accourae, tout effarée.

Quelqu'un s'était introduit dans la penderie, et avait mis en pièces toutes les robes de soirée de la jeune fille, comme a'il eût voulu l'empêcher de se rendre, ce soir-lé, au Métropolitan, avec Gresham.

Quel intérêt avait-on eu à commettre cet aute stupide, et qui surtout y avait eu intérêt?

Alors, de plus en plus tourmentée, Pearl raccrocha le récepteur et, se tournant vers la femme de chambre :

- L'auto, ordenna-t-elle.

Quelques minutes plus tard, elle ronlait vers New-York.

Cependant, von Ratheim s'était aussitôt précipité vers la cheminée et, ayant pris le curnet rouge, le feuilletait fébrilement.

Mais bientôt un cri de rage monta de sa gorge.

- Tartenfel | grondu-t-il.

Sur la première page, il venuit de lire ces quelques lignes :

Continues votre petit travail, mon cher buron, et mille regrets de ne pouvoir vous y aider, mais je snis obligé d'aller an thédére cu soir et je seruis impardonnable de faire attendre une jolie feneme !

C'était donc volontairement que le chimiste avait laissé son fameux carnet sur la cheminée.

Seulement, à celui qui contemnit ses précienses notes, il en avait substitué un autre, sur lequel il s'était amusé à prévenir l'espion qu'il était au comant de ses manœuvres.

Von Ratheim le jets par terre avec dépit mais se remettant aussitôt :

— Après tout, observa t-il, il n'importe!... maintenant me voilà dans la place, débarressé de ce maudit boy... je puis me livrer en paix à une petite perquisition... je n'aurai toujours pas perdu ma soirée !...

Et, se dirigeant vers la porte :

Commençons par la chambre à coucher l'ajouta-t-il.

V

LES DEUX CADAVRES

Tandis que l'auto de miss Waldon l'emmenait à toute vitesse chez Gresham, celle qui conduisait ce dernier au château la croiss :

Pearl n'aperçut point le jeune homme, mais celoi-ci la vit.

Pourquoi ne l'avuit elle point attendu? Etait-ce lui qu'elle siluit rejoindre? Qu'était-il donc arrivé? Une inquiétude soudaine fulgara dans son cerveau.

Il se pencha à la portière :

 Arrêtez! commanda t-il au chauffeur... faites demi-tour et suivez cette voiture!...

Cependant Pearl, arrivée devant la maison du chimiste, était descendue de voiture, avant rapidement gravi, l'escalier et sonnait à son appartement Le timbre était cassé. Elle n'entenditrien et personne ne répondit. Alors, elle peussu la porte qui s'ouvrit devant elle. Elle n'était pas fermée.

Elle alla directement au salon, mais sur le seuil, elle ne put retenir une exclamation d'effroi en apercevant à ses picés le corps sans vie du domestique, son revolver à la main.

Qu'êtait devenu son maître?

- Harvey! appela-t-elle en frissonnant...

Alors, le cœur serré d'angoisse, se demandant avec terreur ce que cela signifiait, elle voulut le rechercher et passa dans la pièce voisine.

Mais, en pénétrant dans la chambre à coucher, un nouveau cri s'échappa de ses llevres

Elle avait devant elle un second cadavre et elle le reconnut avec stupéfaction ; c'était celui de von Ratheim.

Qui donc avait tué ces deux individus? Ce que ne pouvait savoir Pearl, c'était qu'aussitôt après avoir quitté le salon, le baron avait vu soudain surgir une forme noire d'une tenture derrière isquelle il se dissimulait depuis quelques instants.

C'était l'homme à la cogoule,

La lutte n'avait pas été longue. En vain l'esplon avait essayé de se défendre. Un coup de browning du redoutable inconnu l'avait aussitôt abattu à ses pieds.

Et, comme Pearl, hypnotisée par la tache de sang qui s'agrandissait peu à peu sur le plastron de la chemise du baron restait auprès du cadavre, ce qu'elle vit tout à coup la glaca d'épouvante.

L'homme à la cagoule vensit vers elle. Alors, comme une folle, elle s'élança, courut à travers l'appartement, gagna le laboratoire de Gresham, s'v enferma.

Mais, le malfaiteur s'était mis à su poursuite. Il marchaît sur ses talons, D'un coup d'épaule, il enfonça la porte.

Il entre. Il alla droit vers elle. Il leva

ses bras pour l'y enserrer. Chercher à lui échapper était inutile.

Se sentant perdue, dans une suprême invocation, la jeune fille lança l'appel éperdu, qui, plusieurs fois, déjà, l'avait sauvée.

- Au secours, Harvey !...

Et une belle voix, sonore et énergique, lui répondit encore :

- Me voici, mademoiselle...

C'était le chimiste. Il avait rapidement monté les escaliers. Il s'était mis à la recherche de Pearl dans l'appartement. Il apparaissait au moment où elle désespérait.

D'un bond, il fut sur l'homme à la cagoule. Les deux adversaires s'êtreiguirent, roulèrent sur le sol, se relevèrent pour s'empoigner de nouveau.

 Prenez mon revolver, mademoiselle, cria Harvey... et tirez l...

L'autre n'attendit point que celle-ci se servit de son seme. Il lâcha prise, repoussa brusquement Gresham, surécipita vers la fenêtre, l'ouvrit, s'agrippa à l'escaller de secours contre l'incendie fiché le long du mur de l'immeuble, y grimpa rapidement.

Harvey, suivi de Pearl, s'était jeté à sa poursuite. Il se promettait que le criminel ne lui échapperait point et il était décidé à tout tenter pour lui arracher son masque.

Muis l'homme à la cagoule avait de l'avance.

Au moment où il arrivait sur le toit, il se heurta contre une porte vitrée y donnant accès, qui était fermée à clé. Sans hésiter, il fit, voler les carreaux en éclats et passa à travers.

Contre la muraille, il aperçut une hache placée là en cas d'incendie. Il s'en empara Des cables électriques reliaient plusieurs maisons.

D'un coup de hache, il en trancha un, s'y suspendit par les poignets, se lança dans je vide, franchit ainsi, entraîné par son élan, l'avenue, à cinquante mètres audessus du sol, et vint s'abattre contre la croisée d'un appartement de l'immeuble d'en face, qu'il enfonça.

Gresham et Pearl, consternés, n'arrivèrent à leur tour sur le toit que pour le voir disparaître.

Le sinistre personnage était hors de leur nortée. sous lequel il figurait sur le contrôle du service d'espionnage.

 Pour une fois, s'exclama froniquement la jeune fille, l'homme à la cagoule a bien travaillé!

Mais Gresham, désolé, hochs la tête :

- Avec tout cels, conclut-il, nous ignorons toujours qui il est...



LES ROBES OF PRAKE MISSIS EN PLOCES.

Photo Pilm Fathe Friend

A quoi efit-il servi de le poursuivre? Ils l'aperçurent dans l'avenue, trop loin pour pouvoir distinguer ses traits, s'érant débarrassé de sa cagoule, qu'il portait sur son bras, sauter dans un taxi et s'éloigner rapidement.

Les deux jeunes gens étaient redescendus. Le police, aussitôt prévenue, était accourue et procédait sur les cédavres aux premières constatations.

En fouillant le baron, elle trouva un petit médaillon. D'un côté il portait l'aigle impérial allemand, de l'autre le numéro Puis, se frappant le front, pris d'une idée soudaine :

— Ecoutez mademoiselle, fit-il... je voudrais que vous téléphoniez tout de suite au château et que vous demandassiez si votre oncle et votre cousin Haynes sont là... s'ils y sont, tout va bien... sinen.

Pearl ne put s'empêcher de pâlir.

- Que voulez-vous dire, Harvey?

Il ne répondit point à cette question et évitant le regard interrogateur dont elle l'enveloppait, il murmura

- Vous verres !...

VI

UN COUP DE TÉLÉPHONE

Rentrés au château, une heure plus tard, Pearl et Harvey, assis en face l'un de l'autre, demeuraient silencieux.



(Figure For Facto Proper)
L'DOMME A LA CADQUEE BÉASPARAIT.

La même pensée les tensillait tous les deux.

A la demande de sa maîtresse, John avait répondu :

— M. Reza et M. Haynes sont partis en anto, il y a quelque temps déjà, mademoiselle, et ne sont pas encore de retour...

Que fulisit-il déduire de cela?

L'un d'eux était-il l'homme à la cagoule? l'assassin de M. Waldon?... l'inconnu acharné à la perte de sa fille?...

Cela n'était pas possible et, de toutes ses

forces, Pearl repoussait cette abominable idée.

Et cependant, dans ce troublant mystère, si c'était Gresham qui avait reison?... si, pour s'emparer de l'usine qu'ils convoltaient tant. Erza et Haynes n'avaient point reculé devant un crime?...

- Harvey | ... dit-elle.

Mais, à ce moment, la sonnerie du téléphone l'interrompit.

Elle prit l'appareil :

— Alló! fit une voix rude... c'est vous, Pearl?... vous m'aves encore échappé!... mais, je vous jure que c'est bien la dernière fois!...

Une telle stupeur se peignit sur les traits de la jeune fille, que le chimiste, inquiet, se précipita vers l'autre récepteur.

— Qu'avez-vons, mademoiselle? s'écris-

Sans doute fut-il entendu par son mystérieux interlocuteur, à l'autre extrémité du fil, car celui-ci contimus :

 Quant à vous monsieur Gresham, si, vous continuez à entraver mon œuvre, vos jours sont aussi comptés !

Mais Hurvey ne se laissa point émou-

— Qui que vous soyes, repartit-il avec calme, vos menaces ne m'effraient pas, et vous ne me faites pas peur l... je saurai déjouer vos infâmes manœuvres... et rien au monde ne m'empêchera de défendre miss Waldon contre vous l...

Il raccrocha l'appareil et, prenant doncement les mains de Pearl, encore toute tremblante, il reprit

— Ne vous alavmez pas, modemoiselle... je velllerai sur vous... mais, je vous en supplie encore, redoublez de prodence et tenez-vous sur vos gardes plus que jamais !

— Qui donc, demanda t-elle, a pu me téléphoner?... il m'u semblé que cette voix, ne m'était pas inconnue... et, cependant, je sersis incapable de dire qui vient de me parier!...

- Je me faisais la même réflexion,

répondit Harvey... je reconnais cette voix... et, pourtant, je cherche en vain qui elle me rappelle...

Et il ajouta, tout pensif :

- C'est singulier !...

Mais la porte s'était ouverte et John apparaissait sur le seuil :

- Le capitaine Karguèrec demande si mademoiselle veut bien le recevoir un instant?

Rtonnée, Pearl sembla interroger du regard son compagnon :

- A cette heure-ci?

Et, comme celui-ci, de la sête, lui faisait signe qu'il fallait l'accueillir, elle se tourna vers le domestique :

- Introduises-le...

L'officier entra.

- Excuser moi, mademaiselle, dit-il, d'oser me présenter si tardivement devant vous... Mais, on vient de m'apprendre la mort du baron von Ratheim et on me signale, en même temps, la nécessité de conclure le plus rapidement possible nos négociations... Je me suis permis de venir vous demander d'avoir l'amabilité de hâter les expériences que nous devons faire avec votre lance-grenaile...
- Rien n'est plus facile, capitaine, répondit Pearl. Voulez-vous que aous les commencions des demain?

— Je vous en serais très recommissant... Elle avait ouvert le coffre-fort et en avait sorti le modèle réduit de l'appareil, qu'elle plaça sur la table.

— Je vais téléphouer à l'usine, dit-elle, pour que tout soit préparé. Pendant ce temps-là. M. Gresham voudra bien vous expliquer en quelques mots son fonctionnement...

Tundia qu'Harvey démontrait à l'officier français avec quelle précision extraordinaire on pouvait, grâce à un dispositif spécial, lancer sans interruption des grenades de fort calibre, la porte s'ouvait de nouveau et Ersa entra.

Et, slors, tout de suite, en l'apercevant,

Pearl remarqua la bande de toile qui enserrait le poignet de son oucle. Malgré elle, elle se rappela que l'homme à la cagoule, poursuivi par le chimiste, avait brisé avec le poing les vitres de la porte qui l'empêchait de gagner le toit.

S'était-il blessé?... cette bande cachait-



PEARL WIFE AVEC ÉPOLIVACES D'EGNORS à LA CASOULE VIDES TIES ELLS.

elle su blessure?... Erzs s'était-il trahiinvolontairement?...

— Ah! s'écria celui-ci en souriant mélancoliquement, tu regardes mon bras, ma petite nièce... c'est encore mon vieux rhumatisme qui fuit des siennes... triste privilège de l'âge, hélas !...

Elle savait que, depuis longtemps, en effet, son oucle avait des douleurs. Donc, rien ne prouvait plus qu'il se fût blessé après un carreau cassé.

Ou était-elle allée imaginer?

Et, cependant, son cour se serrait d'une

angolsse qu'elle ne parvenait pas à surmonter.

Que devait-elle croire?

Mais, après avoir écouté les explications de Gresham, le capitaine s'adressant soudain à la jeune fille la tira de sa pénible songerie :

- Cela me paruit parfait, dit-il...

Et comme Haynes venait d'entrer à son tour rejoignant son oncle, il se tourna amicalement vers eux :

- J'espère, ajouta-t-il, que vous consentirez tous deux également à assister aux expériences...
- Cela nous sera impossible, monsieur, répondit froidement Erra, après avoir consulté son neveu du regard... nous ne saurions sembler approuver par notre présence une sffaire à laquelle nous sommes opposés...

Mais brusquement Pearl avait relevé la tête et, d'une voix sèche, l'interrompit :

— En ce cas, nous nous passerons de vous, mon oncie... j'ai pris, vis-à-vis du gouvernement français, un engagement que je tiendrai... c'est à moi de diriger l'usine... Capitaine, reprit-elle avec force, voulez-vous vous trouver demain. à neuf heures, à notre champ d'expériences?

- I'y seral, mademoiselle...

Elle griffonna rapidement quelques mots sur un morceau de papier et le tendant à M. de Karguèsec :

- Sans cette autorisation, on ne vous laisserait pas entrer !...
- A dentain, mademoiselle, fit-il en s'inclinant...

Elle le reconduisait jusqu'à la porte du hall, quand, tout à coup, l'officier s'arrêtn :

 Oh! s'écria-t-il, voilà qui est trop fort [...]'ai perdu mon laisser-passer [...

Il s'apprétait déjà à fouiller dans ses poches, mais elle l'arrêta :

— Ça ne fait rien, lui dit-elle eu riant... ne perdez pas votre temps à le chercher !... Il a dû tomber sur le tapis. Nous le retrouverons lorsque vous serez parti... Et, déchirant de son bloc-notes une nouvelle feuille, elle y traça un second laisser-passer que, cette fois, il serra précieusement dans son portefeuille.

Qu'était devenu l'autre?

L'officier l'avait-il perdu? le lui avaiton adroitement subtilisé?...

Une seule chose était certaine, et c'était sûrement la seule que personne n'eût imaginée.

Ce soir-là, dans une petite chambre sommairement meublée, à la lueur d'une lampe fumante, l'homme à la cagoule examinait un petit carré de papier plié en quatre et murmurait d'un ton satisfait :

— Ah! il faut un laisser-passer pour entrer dans le champ d'expériences?... ch bien, j'en ai un !...

VII

LE POSTE DU SIGNALEUR

La neige, cette nuit-là, était abondamment tombée.

Sa nappe blanche s'étendait, à perte de vue, enveloppant de sa ouate immaculée les toits du château, les arbres du parc et les bâtiments de l'usine.

Les autes, néanmoins, pouvaient encore circuler sur les routes gelées.

Comme neuf heures allaient sonner, le capitaine de Karguézec arriva au champ d'expériences où l'attendaient un contremaître avec son aide et Gresham.

C'était un vaste polygone, situé de l'autre côté des manufactures. Dans un coin, se trouvait une haute butte de terre qui servait aux tirs d'artillerie et, nou loin d'elle, on avait élevé une petite construction en bois, d'un étage seulement où l'ou pouvait se mettre pour surveiller les coups et, soit par signaux, soit par téléphone, rectifier les tirs.

Aussitöt qu'il l'aperçut, Harvey alla à la rencontre de l'officier. — Bonjour, capitaine, lui dit-il amicalement, vous êtes três à l'heure!

- Exactitude militaire ! sépondit l'autre en souriant.

— Nous sommes prêts également de notre côté. Si vous le voulez, notre contremaître actionnera le lance-grenade devant vous et, au bout de quelques minutes quand vous en aurez saisi le maniement, vous le ferez marcher vous-même, pour vous rendre compte desonfonctionnement. Quant à moi, j'irai me placer dans le poste du signaleur et je vérifierai l'effet des projectiles.

- C'est parfait ainsi.

L'officier regarda autour de lui.

- Mais, demanda-t-il étonné, miss Waldon n'est pas là?

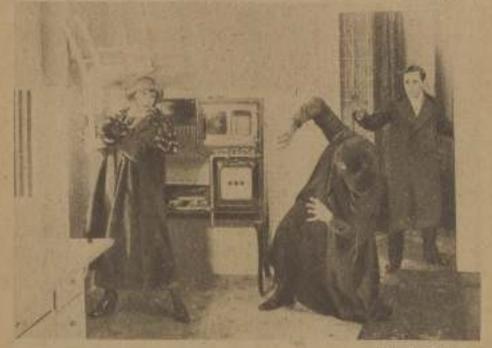
 Non, capitaine, repartit son interlocuteur. Elle m'a prié de l'excuser auprès de vous. Elle a dû passer par New-Vork avant de venir iciet ne pourra nous rejoindre que plus tard. Nous allens donc commencer sans elle.

Et comme Harvey allait s'éloigner, Armand de Karguézec le prit à part.

— Monsieur Gresham, lui dit-il uvec émotion, je profite d'un instant où nous sommes seuls pour vous exprimer toute ma reconnaissance... je šais tout ce que vous avez fait pour nous et j'en suis profondément touché... c'est la France qui vous remercie par ma voix...

Harvey se mit à rire et, serrant avec élanla main qui lui était tendne :

— J'aime votre pays, capitaine... si je n'étais pas citoyen américain, je voudrais être Français... mon plus cher rêve serait que, dans cette guerre effroyable où sont foulées sux pieds les lois les plus sacrées de l'humanité, nons vous rendions l'aide que vous nous avez apportée antrefois pour la conquête de notre liberté... ce jour-là, je souhaiterais que le premier soldut amé-



(Black Film Pater French.)

PHARE SHIPPIND CONTRE LES ATTAQUES DE SON EXXEME.

ricain qui débarquit sur votre sol ce solt moi l...

- Ayez confiance, répondit l'officiez, d'un ton assuré... bientot, je n'en doute pas, votre peuple comprendra que combattre à nos côtés, c'est défendre le droit et la civilisation outragée, et se lèvera comme un seul homme pour accourir vers nous!...
 - Vive la France ! murmura Gresham.

 Vive l'Amérique | repartit Armand de Karguésse.

Et les mains des deux interlocuteurs s'enlacèrent de nouveau, plus étroitement encore.

Cependant le contremaltre, aidé de l'ouerier, avait mis en batterie le lancegrenade et n'attendait plus que les ordres du capitaine, tandis qu'Harvey se liftait de gagner son poste.

Bientôt l'engin se mit à functionner. Il lançait des projectiles avec une régularité mathématique et une précision extraordinaire.

Pas une des grenades qui n'arrivât au but et n'éclatât au temps fixé par l'officier.

C'était bieu décidément un appareil destiné à révolutionner l'artillerie de tranchée et à apporter à ceux qui le posséderaient une écrusante supériorité.

Au bout de quelques moments, le capitaine, pour se rendre mieux compte encore, voulnt se mettre, lui-même, au levier de pointage et tirer la pièce.

l'enché sur le canon, il écoutait les dernières explications que lui donnait le contremaltre, quand, soudain, apparet un personnage que nul n'attendait.

Sa silhouette sombre se détacha brusquement sur la neige blanche d'où il semblait surgir.

C'était l'homme à la cagoule.

Il s'était glissé, sans qu'on l'est entendu approcher jusqu'au lance-grenade.

Un instant, il parut écouter attentivement la démonstration de sa manœuvre Puis, prenant son élan, il bondit sur Karguésec l'envoya d'un coup de poing vigoureux s'écrouler sur le sol et se débarrasse de la même façon du contremaître et de son side.

Surpris les uns et les autres, ils n'avaient même pas pu se défendre.

Alors, demenzé maître du champ de bataille, l'inconnu s'empara du terrible engin, y introduisit les grenades rangées non lois, et, le détournant de la butte de terre, le pointa rapidement sur le poste où Greshum se trouvait en observation,

En quelques instants, son tir se précisa.

Après avoir éclaté d'abort autour de la petite construction, les grenades tombérent directement sur elle.

C'était en vain que Gresham, ne comprenant rien à ce qui se passait, faissit des signaux désespérés pour demander qu'on arrêtût le seu.

Bientôt, les parois légères de la maison volèrent en éclats et les poutres s'enflammèrent.

Harvey avait essayé de gagner la porte. Les grenades l'entouraient d'une barrière de fer infranchissable.

Peu à peu, le cercle se rétrécissait. Il ne pouvait plus leur échapper. Avant quelques instants, l'inconns aurait mené à bien son abominable projet.

Tout à coup, comme pour lui retirer sa dernière chance de salut, les murs du poste s'écroulèrent, l'ensevelissant sous les décombres.

Ce fut à ce moment précis que, à l'extrémité du champ d'expériences, dépoucha l'auto qui amenaît Pearl.

Inquiête de la disparition du laisserpesser qu'elle avait donné à l'officier et qu'il fut impossible de retrouver et craignant quelque nouveau tour de son ennemi, elle était allée à New-York chercher deux polizemen pour surveiller les abords du champ d'expériences.

L'homme à la cagoule l'aperçut.

Sans bésiter, abandonnant la maison



(This Pile Pald Toble)

TARBARH & SA CAMALLI VA DUPARATER PAR ITS PROTES

ecronlée, il tourna l'engin contre les nouvenux arrivants.

Sans doute ceux-ci ne lui enssent point échappé, quand subitement, par une chance prodigieuse, l'appareil s'enraya et refusa de continuer à tirer,

Le misérable comprit qu'il n'avait pas antre chose à faire qu'à se bâter de fuir.

Il prit sa course à travers champs et eut rapidement dispara dans le paysage quis étendait à perte de vue, échappant aux policemen qui s'étalent lancés à sa poursuite.

Quelques mots du capitaine revenu à lui avaient appris à Pearl que le chimiste se trouvait dans la maison écroulée.

Elle y conrut.

Mais quel espoir pouvait-elle conserver de le revoir vivant?

Gresham était mort certainement.

Alors, défaillante, elle se laissa tomber sur le soi en sanglotant et, tandis que l'officier lui prodiguait ses consolations, tons les autres, très émus, se mettaient en devoir d'écarter les poutres enflammées et les décombres pour essayer au moins de retirer le cadavre du malheureux.

- Harvey lin mon pauvre cher Har-

vey l... criait la jeune fille en tendant les brus vers le brasier fumant, comme si elle le suppliait de lui rendre l'ami dévoué qu'elle avait perdu pour tonjours...

Mais, à la stupeur générale, une voix

loyeuse répondit :

- Me voici, mademoiselle !...

La porte d'un énorme coffre-fort qui venait d'être mis à jour par les assistants s'était ouverte et Gresham en sortit tranquillement.

Quelques jours plus tôt, on avait transporté dans le poste ce coffre-fort qui encombrait le bureau du caissier, en attendant que la compagnie chargée de réparer sa servure fût venue le preudre.

Le chimiste l'avait découvert à temps au moment même où il désespérait d'échapper à une mort horrible et y avait trouvé un refuge providentiel.

 Harvey, murmura Pearl àperdue de honheur, comment êtes-vous lâ?...

Il l'enveloppa d'un regard très tendre, puis, se tournant vers Armand de Karguésec, il lui dit en souriant :

 En bien, espitaine, que dites vous de notre lance-grenade?... Il est assez précis, hein?...



(Phin Film Path) Person

Collection des Romans-Cinéma

Administration: 78, Boulevard Saint-Michel, Paris

Œuvres déjà parues :

	THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW	
PREMIÈRE SÉRIE : O fr. 25 la Brochure	- Franco par poste : O fr 35	
Les Mystères de New-York -:- (épuisé.)		
	Par Pierre DECOURCELLE	
Les Exploits d'Élaine -:-	-04 -0-	
	Par Marc MARIO -::-	
Le Roman d'un Mousse	+S+ +S+	
	Par EM. LAUMANN	
Le Cercle Rouge -> ->	-55-	
	Par Maurice LEBLANC	
Le Masque aux Dents blanches		
	THE BROSHORES	
DEUXIÈME SERIE: O le 30 la Brachare	- Franco par paste : O fr. 40	
Judex	Par Arthur BERNEDE	
L'Enfant de Paris -:-	Par IIM. LAUMANN	
TROISIÈME SERIE: O Ir. 45 la Boudare.		
Le Courrier de Washington -:-		
- Paragraph - The little	Par Marcel ALLAIN ->	
Mam'zelle Sans-le-Sou	->	
	Par G. LE FAURE ->	
Le Comte de Monte Cristo -:-		
	Par Alexandre DUMAS -:-	
I Name II Mission do I	SO SHIROHUARA	
La Nouvelle Mission de J	Par Arthur BERNEDE	
	in apparature	
La Reine s'ennuie -:-	43- 43-	
	Par Pierre DECOURCELLE	
Tih-Minh -:: Par G. L.		
La Nouvelle Aurore	Par Gaston LEROUX	
	is anophumes	

Collection

"IN EXTENSO

NOUVELLE SERIE

La Collection In Extenso à Un franc le volume, qui d'est classée, dès la première heure, au premier rang des grandes Collections de vulgarisation des œuvres maîtresses du roman contemporain, se transforme aujourd'hui.

En présence du remarquable rénouveau de l'Art du Livre auquel nous assistons, désireuse de ne pas faire figure de parodie des éditions d'art, elle supprime les illustrations intercalaires, au bénéfice de la netteté, de l'harmonie typographique du texte.

Mais, soucieuse en même temps, de maintenir en étroite collaboration l'artiste et l'écrivain, La Collection In Extenso s'illustrera désormais d'une planche en couleurs qui résumera, avec plus de prestige. l'esprit du livre.

Sous cet aspect nouveau, à la fois plus agréable et plus logique, elle ne manquera pas d'obtenir d'un public fidèle la faveur soutenue dont elle n'a cessé de jouir depuis ses débuts.

LES HUIT PREMIERS IN EXTENSO

DE NOTRE NOUVELLE SERIE

- Edmond JALOUX. L'Agonie de l'Amour, couverture et horstexte de Ciolkowski.
- François de NION. La Missionnaire, converture et horstexte de Geo Ham.
- Maxime FORMONT. L'Énervée, couverture et hors-texte de J. Basté.
- Maurice MONTEGUT. La Chaîne des Dames, couverture et hors-texte de Leroy.

- Remy SAINT-MAURICE. L'Inutile Péché, converture et hors-texte de R. Castaing.
- Paul LACOUR. Gilberte, couverture et hors-texte de Sat.
- André BILLY. La Dame de l'Arc-en-Ciel, couverture et hors-texte de l'erreira da Costa.
- GYP. Les Amoureux, couverture et hors-texte de Paul Chambry.

L. SIXTEME EPISODE & "La MAISON & IN HAINE"

LES FLECHES EMPOISONNEES

PARAITRA JEUDI PROCHAIN